



EEDD par la Culture (art et ethnologie) pour un ancrage sensible au territoire

**Par Edith Planche, ethnologue
et fondatrice de l'association SeA,
Science et Art**

<http://science-et-art.com> SeA, Science et Art,
11 Route de Paris 69260 Charbonnières-Les-Bains



*Éduquer
à l'environnement
par l'approche sensible*

Art, ethnologie et écologie

Édith Planche

Préface d'Allain Bougrain-Dubourg

Postface de Jean Malaurie



 Chronique
Sociale

Comprendre la société

->1^e partie

anthropologique :
interroger rapports
science/art et rapport
nature/culture temps &
espace.

->2^e partie pédago EEDD
: pistes pour construire
une pédago du sensible et
ateliers de mise en œuvre
le plus souvent
expérimentés au sein de
l'association SeA Science
et Art en partenariat avec
collectivités territoriales

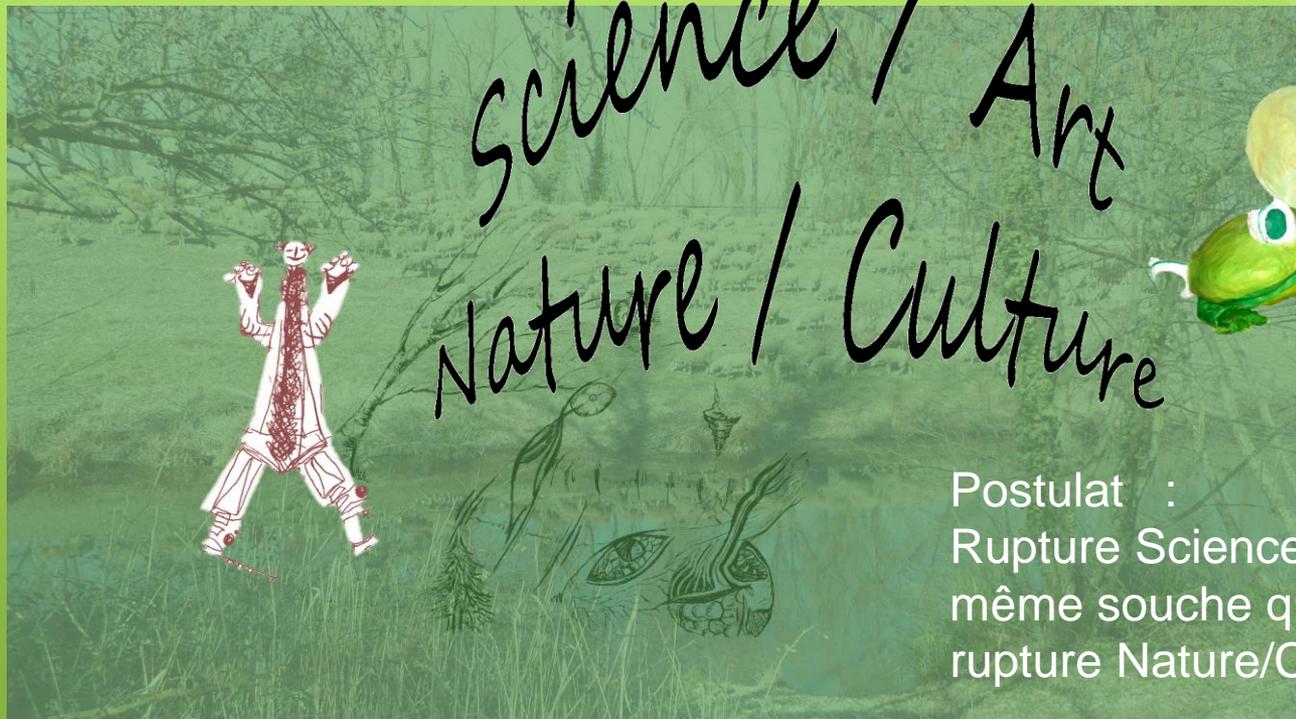
(SeA est née en 2000 Président Philippe Louisgrand
: artiste et ex Dir. Ecole Supérieure d'Art et Design
de St Etienne/Vice-Président François Laplantine :
écrivain et professeur émérite d'ethnologie)

Objet : POSTULAT CONSTAT D UNE PERTE DE SENS

Nous sommes coupés du sol et du symbole, manque de liens

Nous vivons dans un monde fonctionnel,
de signes et non symbole, désenchantement

avec l'industrialisation de la société annoncé par le sociologue
Max Weber mais plusieurs échelles qui s'emboîtent -> holocène ?



Postulat :
Rupture Science/Art de
même souche que
rupture Nature/Culture

Siège social SeA, Science et Art, Maison du Confluent (SeA)

1 Place général Leclerc 69350 La Mulatière.

Nous sommes coupés du sol et du symbole

Rupture Science/Art → Coupés du symbole : Le modèle idéal typique de la science où socle rationaliste → se séparer du sensible pour rester objectif et observer le monde coupe du sensible, de soi-même, du sujet, du symbolique, de la dimension de l'image ronde -> socle rationalisme qui a structuré la manière européenne d'organiser le monde. HORS DE SOI idéal type masculin, qui ne rêve pas et ne dort pas, toujours carré, offensif, jamais fou, jamais flou, raison, loin de l'animal et du végétal, du flou artistique

Rupture Nature/Culture -> Coupés du sol : La technique coupe l'Homme de la nature où socle rationalisation : HORS SOL coupes dans l'écosystème d'où trames vertes et bleues au XXIe, Bêtes dans les cages, esprits dans le moule

- **Pour la société technico-scientifique → La nature est une ressource disponible pour l'humain, la nature doit s'adapter à l'humain**
- **Au contraire, modèles sociétés locales rurales fin XIXe = composer avec la nature → On s'adapte à la nature de proximité, travail lié à nature de proximité**
- **Animisme → nature animée et bavarde -> réserve de forces symboliques (intériorité semblable)**

Le divorce entre Science et Art

Le rationalisme qui exclut le sensible pour mieux appréhender le réel

En bref

La science s'est imposée en repoussant le sensible, l'imaginaire, l'art. Ce qui a conduit à la séparation entre sciences et « humanités » et à mouler les sciences humaines et sociales sur le modèle scientifique pour « mettre en équation la réalité humaine ». De ce fait, l'épistémologie rationaliste a structuré l'édifice conceptuel de la société, générant quelques génocides épistémologiques en considérant la « pensée sauvage » comme « inférieure » (colonialisme épistémologique, interprétation de la « pensée sauvage » à travers des grilles de lecture eurocentriques) ou l'art comme mineur. Dans la même lignée, l'art évolue dans le domaine séparé des humanités, l'art devenant réservoir profane de cette part sensible qu'il nous manque dans la société. L'art est catalysé dans la figure de l'artiste autorisé à exprimer sa sensibilité de laquelle l'école nous demande de nous arracher.

Aujourd'hui est apparue l'incertitude et le constat que la science ne répond pas à tout.

La frontière rigide entre objectif et subjectif se démantèle même si elle a été nécessaire pour ne pas tout mélanger.

L'art est un moyen de contourner l'incertitude, d'élargir les possibles ; l'inspiration de capter des choses d'un autre ordre. La « pensée sauvage » est une pensée nomade ou confuse, qui « mêle ensemble », proche de la pensée artistique qui fait des liens transversaux entre la forme et le fond.

La forme et le fond sont « informants » ; tout n'est pas si séparé que cela (le fond et la forme, l'observateur et l'observé).

Les besoins sont de réinjecter du sensible mais aussi de relier le fond et la forme, de développer d'autres modes de raisonnement dont on a la clé dans certaines sociétés et c'est précisément ici que le fonctionnement de la pensée artistique peut nous aider dans toute sa valeur heuristique. Ce fonctionnement ne devrait pas être un acte simplement gratuit mais aussi utile. Ou bien cette gratuité devrait se poser comme un acte philosophique, qui cherche à réinventer le monde. Et malgré les avancées de la société, les mentalités restent à la traîne : les filières scientifiques ou technologiques restent plus valorisées et valorisantes dans l'opinion.

Le divorce entre Nature et Culture

La rationalité qui fait de la nature un objet à utiliser froidement

En bref

Quel rapport l'Homme entretient-il avec la nature ? Nous partirons de la dialectique nature/culture pour la décomposer à travers les différentes cosmogonies qu'on peut rencontrer dans le monde. Ici ou là-bas, les frontières entre nature et culture ne sont pas les mêmes. Nous situerons le socle européen comme fondateur d'une manière de penser la nature, qui repose sur les certitudes de la science, modèle qui a pris le pouvoir avec la modernité et l'uniformisation du monde. La notion même de conservation de la nature est issue de la modernité. Quel rapport les sociétés technico-industrielles entretiennent-elles avec la « nature » ? Les sociétés traditionnelles ici ou ailleurs dans le monde vivent-elles un rapport plus serein ?

Nos contemporains recherchent dans les vieilles pierres ou les sociétés traditionnelles des formes de racines et de repères dans un monde hors-sol et tout sol où nous surfons tous à l'échelle de la planète. Quand bien même la mondialisation est partout, il existe des pôles de résistance à cette culture industrielle. Néanmoins, la modernité peut coexister avec les cultures singulières qui usent de syncrétisme culturel. (Une société peut adopter le téléphone portable ou la religion catholique du colon, tout en perpétrant ses traditions en les déguisant ou en réintégrant le portable dans sa culture traditionnelle). Mais nous constaterons qu'il n'y a pas de culture idéale, que toute culture s'arrange avec ses prélèvements sur la nature dans un jeu d'apparences et de refoulement.

La pensée classificatoire s'est mise au service du regard d'homoscientificus sur le monde, en lui permettant de découper le réel et de le nommer. L'incertitude de la science introduit aujourd'hui des failles. Le dialogue Nord-Sud peut nous ouvrir des perspectives pour un XXI^e siècle de la reconnaissance d'autres formes de penser le monde, dans une pensée complexe et complète. La complexité nous parle de systémie, mais aussi de la question des points de vue : elle nous dit qu'il n'y a pas de centre et que chaque posture éclaire une facette de la réalité. La reconnaissance des points de vue est-elle le défi du XXI^e siècle ? Le XXI^e siècle pourrait être le terrain d'émergence d'une pensée complexe qui se

Le moteur philosophique de SeA, Science et Art :

**Deux grands principes ont généré la création de
SeA, Science et Art :**

**-Dépasser le rationalisme
qui coupe du sensible
Réenchanter
Volume symbolique
Plein**

**-Dépasser la rationalisation
qui coupe l'Homme de son
environnement
Reconnecter avec la terre (le
local) et la Terre**

Sortir du clivage nature-culture pour une éducation à l'environnement plus « reliée »

Dans le champs de l'EEDD, SeA, Science et Art prône le développement d'une éducation à l'environnement et au développement durable remettant la créativité mais aussi l'anthropologie au cœur de son approche = Les 2 sens du mot culture la culture et les cultures.



MAIS PAS LA CULTURE PR LA CULTURE MAIS SURTOUT SURTOUT POUR EEDD

**Favoriser
des ancrages sensibles et
émotionnels à
l'environnement comme
leviers d'eedd.
Avant changement de
comportements, changer
notre rapport au monde,
être en lien**

L'approche SeA

SeA travaille vraiment pour une appropriation sensible des valeurs écologiques pour que cela devienne une évidence "spontanée" et non pas seulement "acquise".

L'approche ethnologique donne du sens et rend lisible le territoire et donc sert l'envie de le préserver. L'approche artistique implique car en créant, on est porté à vivre des émotions, à aimer, à donner de soi-même pour motiver l'envie de préserver... on établit une relation sensible à l'environnement qui mobilise tout l'être et non pas seulement le raisonnement rationnel.

Les outils : mêler science et art

→ **Développer une approche artistique pour éduquer à l'environnement :**

. pour se relier à la nature en se rendant attentif et perceptif, à l'image de la posture du poète...en développant une relation intime, en rentrant en amitié.« La rêverie poétique "sympathise" intimement avec le réel, tandis que l'approche scientifique est "antipathique" : elle prend ses distances avec la charge affective du réel » nous dit Bachelard.

•créer pour aimer et apprendre, créer pour aimer et préserver... pour s'impliquer, s'approprier et avoir envie, créer une relation

•Créer pour se relier à l'environnement par les formes, les couleurs : symbole ou expérience augmentée

Voici les digressions autour du petit poisson apron, espèce endémique du Rhône que les enfants reconnaissent comme leur poisson, parce qu'ils ont vécu une expérience intérieure par l'art et l'activation d'une pensée moins binaire



Les outils, Nature et Culture

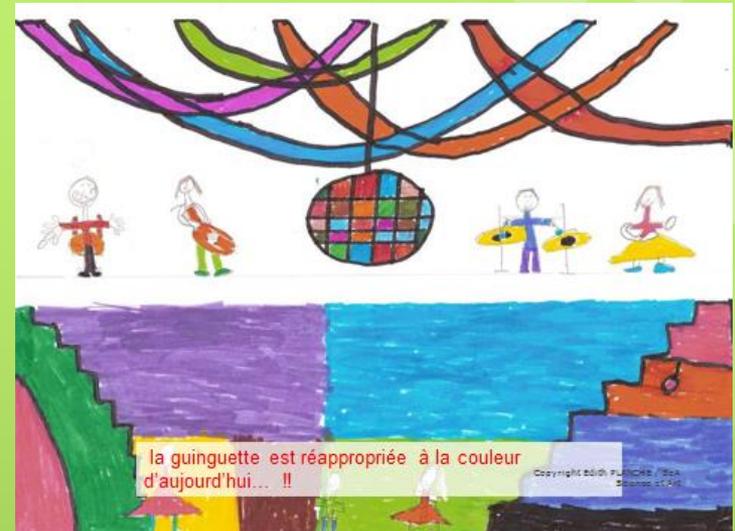
→ Développer une approche ethnologique pour éduquer à l'environnement :

* pour découvrir sa relation à la nature et la relativiser : comprendre la multiplicité des positions des sociétés vis-à-vis de leur environnement, provoquer un décentrement fécond pour la réflexion.

➤ nature et culture: ruptures et continuités

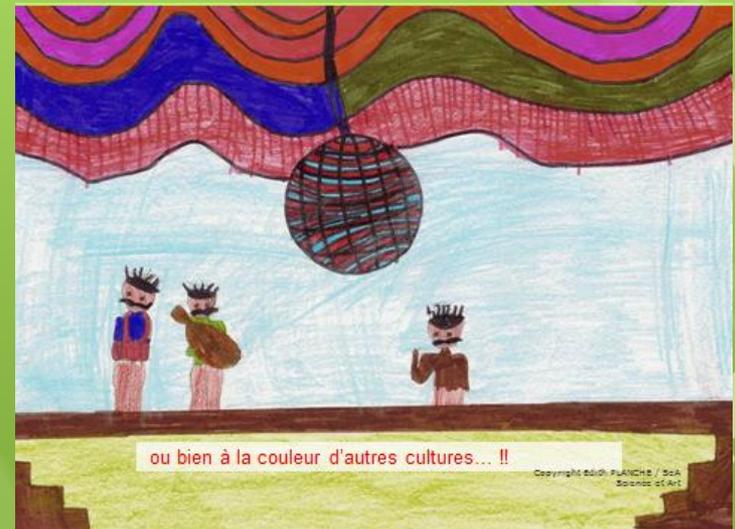
* Pour prendre conscience de son inscription dans une culture locale, tisser des liens avec son milieu de vie en vivant des émotions inter-générationnelles, pour rendre lisible les traces de la mémoire afin de donner du sens au territoire et avoir envie de le préserver.

* pour vivre une relation différente à la nature par l'expérimentation ethno pédagogique, pour expérimenter un rapport à l'environnement plus relié : balade poético-animiste.



Connaître les origines, la mémoire des habits qui fondent la culture rhodanienne, le vécu autour des traces, donne du sens au territoire qui devient lisible : -Cette guinguette me rappelle quand on est allé à la Maison de retraite et j'y associe un souvenir de liens émotionnels- :

J'ai choisi cette photo parce que les gens qui sont assis autour d'une table me font penser à la journée à la maison de retraite quand on s'est tous retrouvés pour manger et rigoler. »(Sabrina, CM).



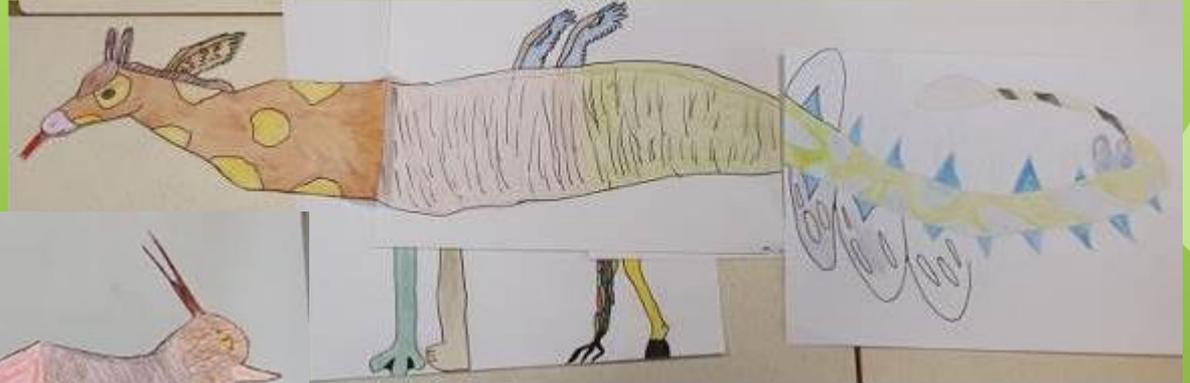
Culture



Art et Science

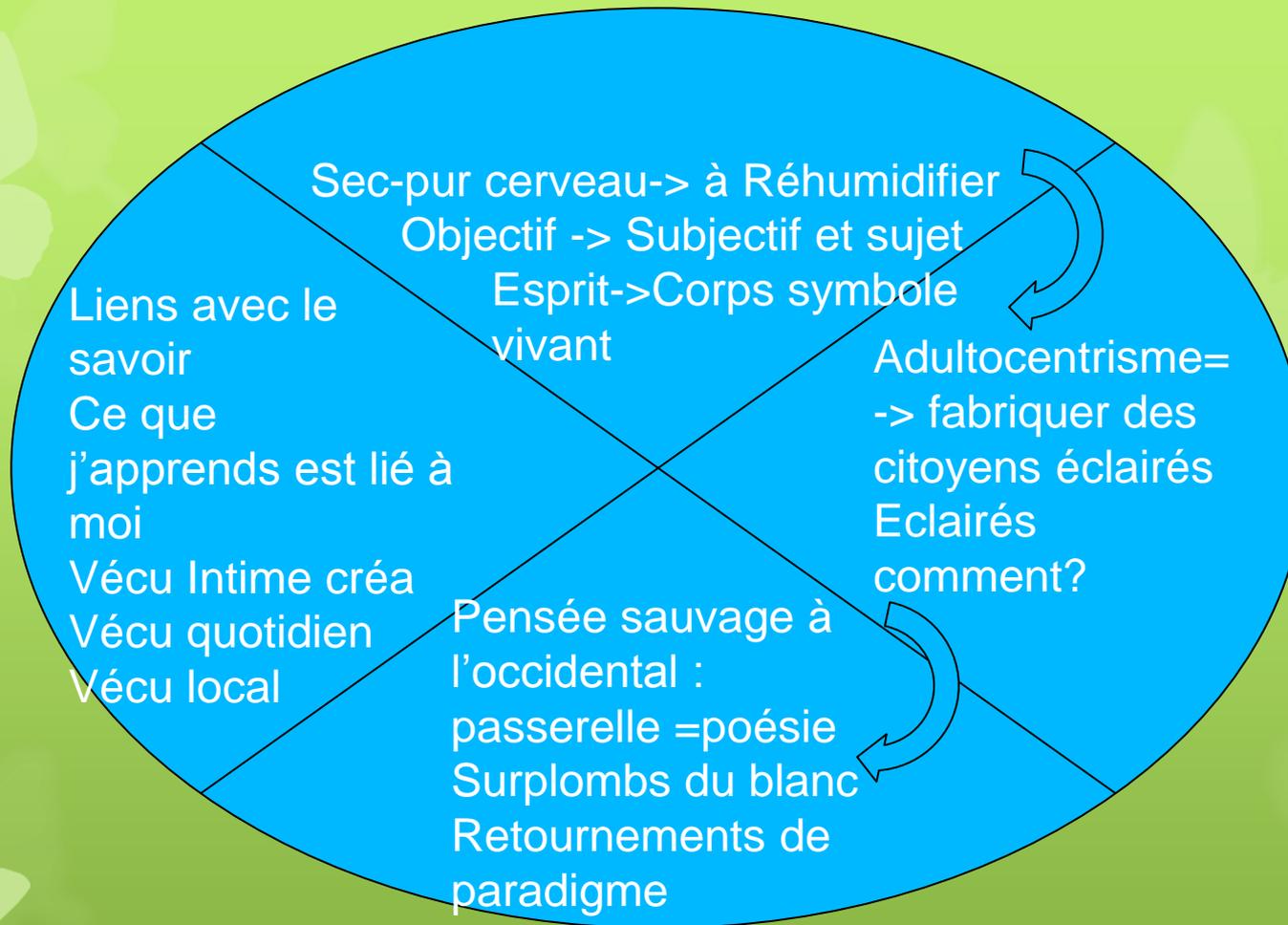
Diagnostiques de milieux issus de questionnaires sur les perceptions

Nature



Représentations de la biodiversité formes et fonctions écosystémiques

Copyright Edith PLANCHE / SeA
Science et Art



Pour une éducation réhumidifiée, contre la pensée unique en surplomb non identifiée comme telle, siècle du cercle des points de vue-> saut vers autre paradigme ? La terre s'est tue, il faut se taire pour lui redonner la parole. Point de vue/points de vie -> cercle vertueux contre cercle vicieux (SFR et SFN)

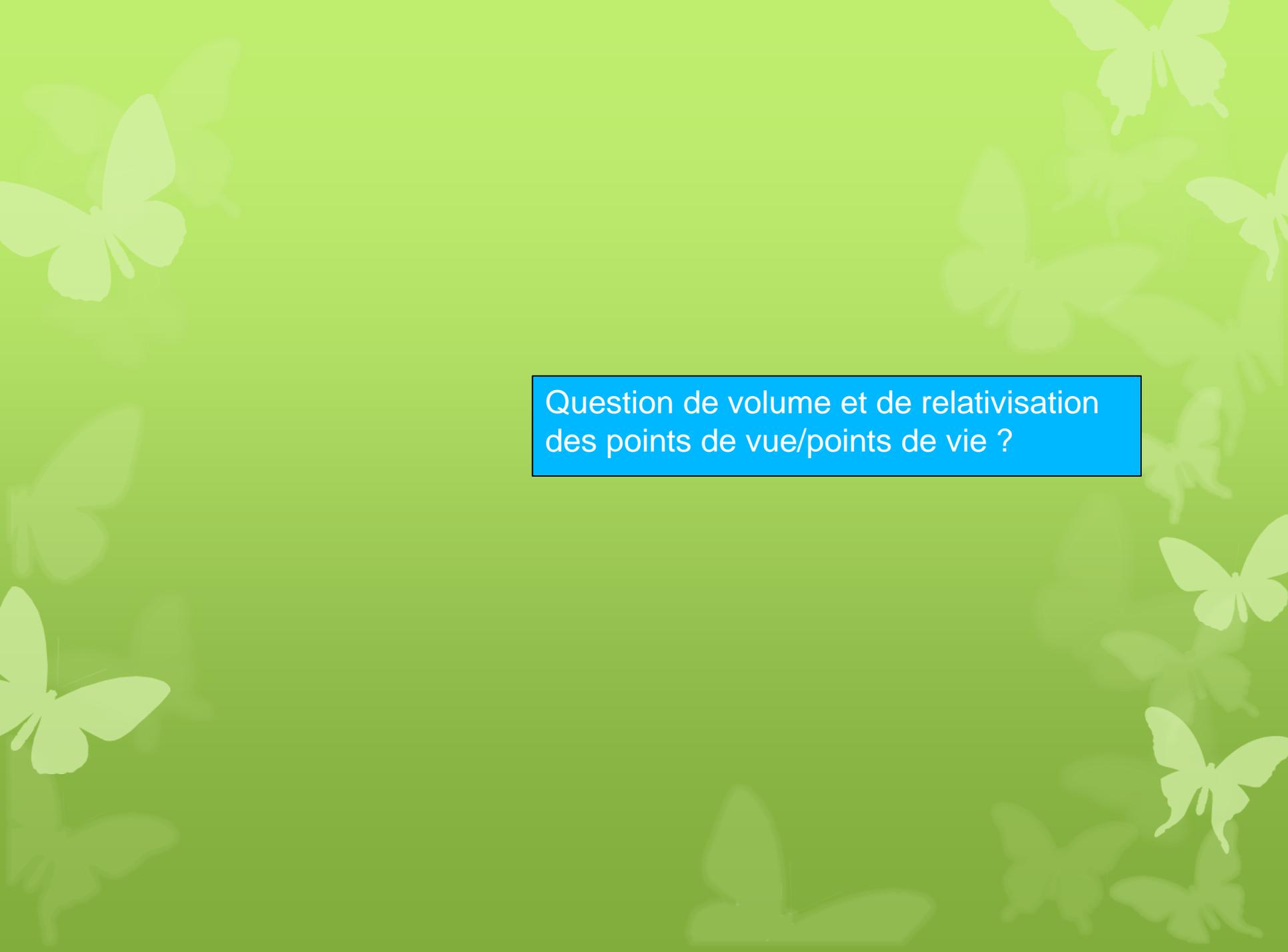
Composer avec l'Autre : la « pensée sauvage », réenchanter de façon profane, le féminin

Merci pour votre écoute ! Et votre regard...

Edith Planche, ethnologue chercheure associée au
laboratoire EVS
Directrice -fondatrice de SeA, Science et Art



SeA, Science et Art
Maison du Confluent (SeA)
1, Place Général Leclerc
69350 La Mulatière



Question de volume et de relativisation
des points de vue/points de vie ?



Et quelle Terre pour l'humain, une Terre fonction?

La société contemporaine semble évoluer dans un monde inerte, où les animaux se déplacent, où les végétaux poussent et croissent, mus par et pour les mécanismes de la nature. Dans ce tableau, seul l'Homme tire son épingle du cadre, arpentant l'espace pour écrire l'histoire et imprimer la marque de ses projets et intentions... Cette conception froide de l'environnement dans lequel nous évoluons, est non seulement ethnocentrique, mais également anthropogénique. Car quel autre existant partage cette conception d'une Terre réservée à l'Homme ? (E Planche)

SUR UN AUTRE PLAN RETABLIR LES LIENS ET LE VIVANT par rapport au FONCTIONNEL avec la terre (sol « agricole », sa terre (territoire) et la Terre (planète))

RENDRE VIVANT, REDONNER DU VOLUME, RENDRE VISIBLE

Nous essayons de changer le rapport de chacun au monde en donnant du sens au territoire, en révélant tout ce qui se cache dessous : **VOLUME**

-> la terre/La nature : la nature au sens écosystémique rejoint au fond le concept de pachamama : sous la terre qui grouille de vers, il y a de la vie qui fourmille. La terre est animée de mille vies et mille vivants, de milliers de paradigmes et points de vue sur le monde. C'est tellement riche et fascinant : paradigme rationalisation = piétiner tout ce vivant car pas conscience du vivant et des écosystèmes.

-> sa terre/La culture : sous le territoire qui grouille de mémoires, de vécu, il y a de la filiation qui forme des fils symboliques d'un rapport au quartier, au territoire, à son milieu de vie au sens large. Tout n'est pas fonctionnel et plat : le rapport au territoire, à la ville, à la rue est pétri d'affects.

Exemple d'application

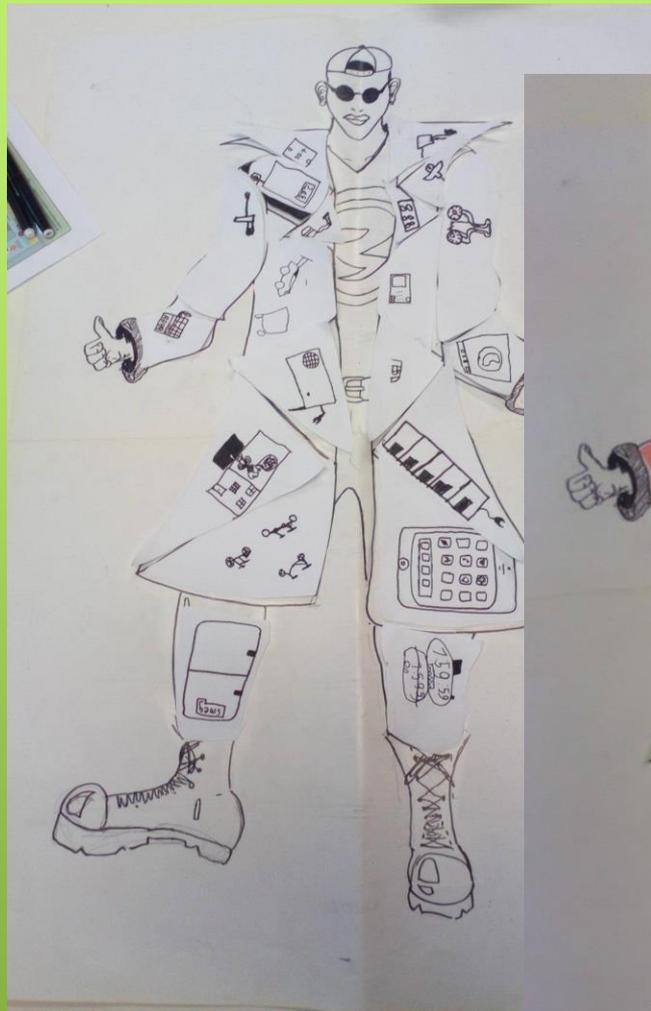
Remettre du sensible

Se relier à l'environnement au sens large, au ru ou à la rue, par l'art et la mémoire...

Toute notre pédagogie par le sensible est basée sur ce **développement d'accroches sensibles à l'environnement**, que ce soit par l'art, par la mémoire du territoire, par les sens, par le sens donné, soit le raccordement aux vécus.

Ainsi, l'en soi du sujet émotionnel et de l'intimité créative, puis le chez soi du sujet quotidien et du sujet local, vont faire sens comme tremplin pour comprendre l'ailleurs et/ou le général.-
>Exemples : travailler sur l'énergie

La sobriété énergétique se révèle avec l'arlequin



Bilan de l'animation

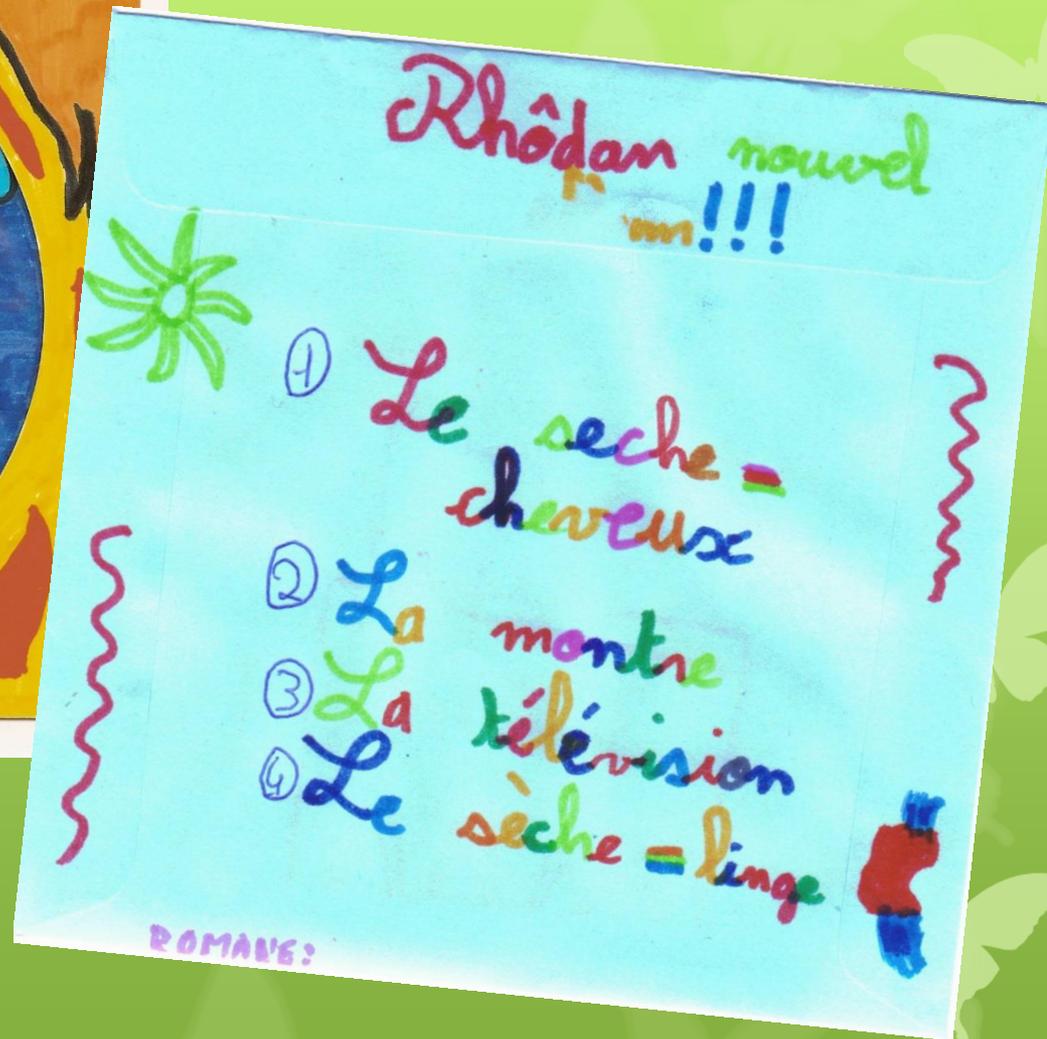
L'animation a été très appréciée. La métaphore de l'Arlequin notamment, permet aux enfants de visualiser les améliorations énergétiques possibles d'une maison de manière visuelle, par un jeu de couleurs illustrant parfaitement les dépenses inutiles.

De plus, cette animation ouvre un débat très intéressant auprès des enfants, de par la subjectivité de leurs choix lors de la suppression ou non d'un objet. Ils découvrent ainsi que finalement, tel ou tel objet n'est pas tant indispensable ou au contraire ; mais que chacun, à sa façon, agit sur les dépenses énergétiques de la maison.



La forme et le concept du CD et du porte clés font cadre pour parler de l'hydroélectricité locale et de sa production d'un objet électrique émergeant du quotidien





- La machine à laver
qui chante
- La danse des batteurs
électriques
- La chanson de l'
aspirateur
- Éteignez moi cette
télé !
- Le réveil est en
retard

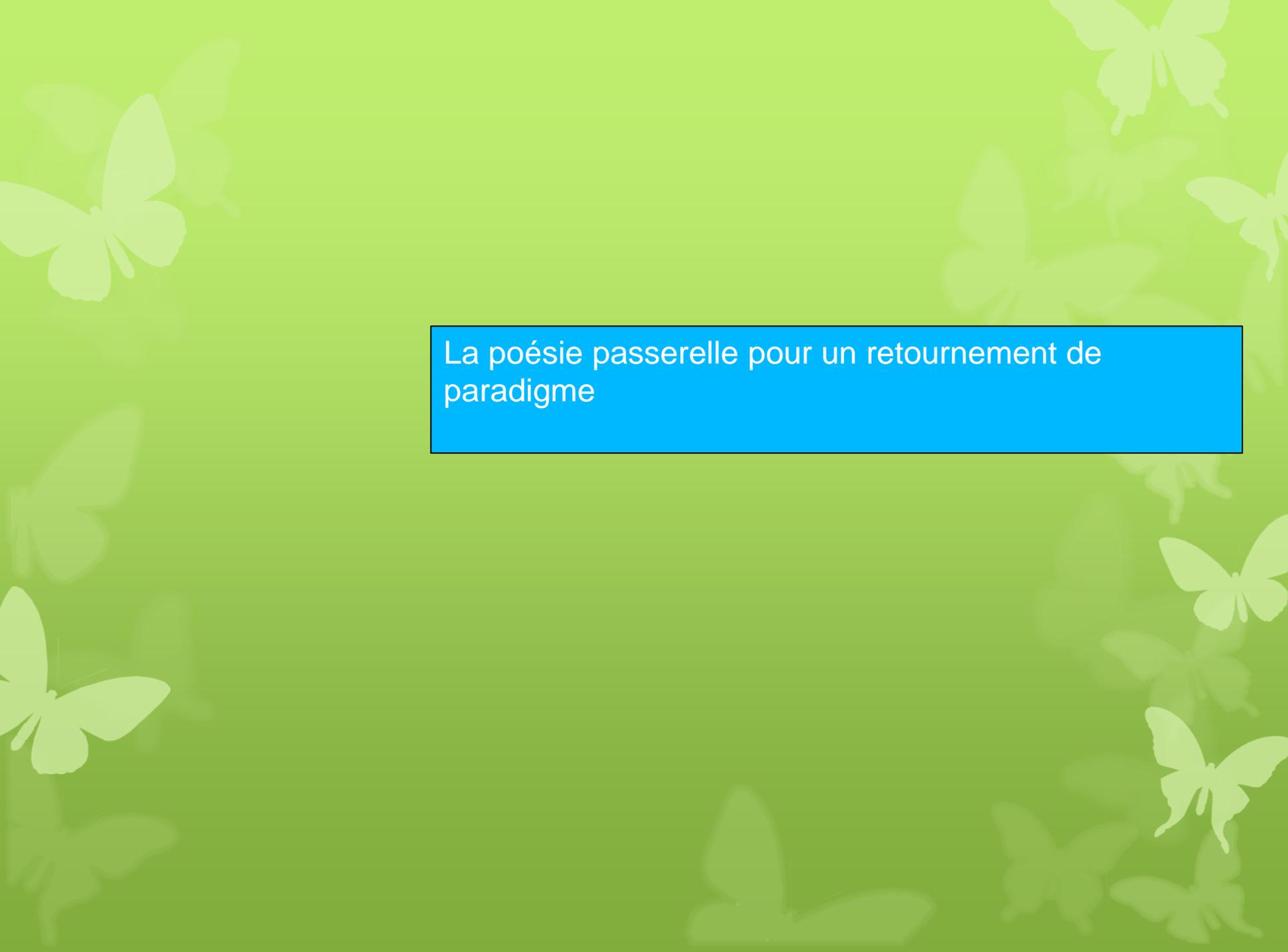
CHRÉTIEN
ANTOINÉ
CANELLAS CM2

L'œuvre finale est l'occasion de fabriquer un circuit électrique pour qu'elle éclaire les points forts de l'aménagement





... à la fréquentation d'œuvres pour
créer ... et être support au débat



La poésie passerelle pour un retournement de
paradigme

La poésie, pensée en images et en relief, en bloc, complète, intuitive, globale...semble être le point d'orgue de ce nécessaire retournement de paradigme : matrice secondaire de notre société

- Faire silence sur catégories -> Ecoute de la dimension de l'Autre, nature, monde extérieur :
- Entre subjectif et objectif
- Posture du poète = saisir plus que construire, processus artistique, « je est un autre » Rimbaud, saisie du monde, rentrer en contact autrement
- Etre un bon chasseur rapporte Jean Malaurie= éviter les mots qui congèlent les pensées, rester à l'écoute de son intuition = perception aiguisée avec la nature
- Le facteur Cheval= il ne faut pas exiger trop de compréhension, cela fait tomber la pierre des mains



*La balade poétique de Science et Art montre bien que
la vie est école de poésie
et la poésie école de vie.*

Edgar Morin

Du concret au concert, il suffit d'inverser quelques lettres

Quant au voyage en bateau :

« Tandis qu'il compte, compile, fait et établi des équations (dix minutes, distance kilométrique, trique... étroit, flèche, rentabilité) - Temps long ou court ?... ; elle se replonge dans ce voyage de plongée étrange du vécu improvisé et sans provisions... d'une navigation au vent...et au courant... où règnent l'émotion, les dessous des ponts »

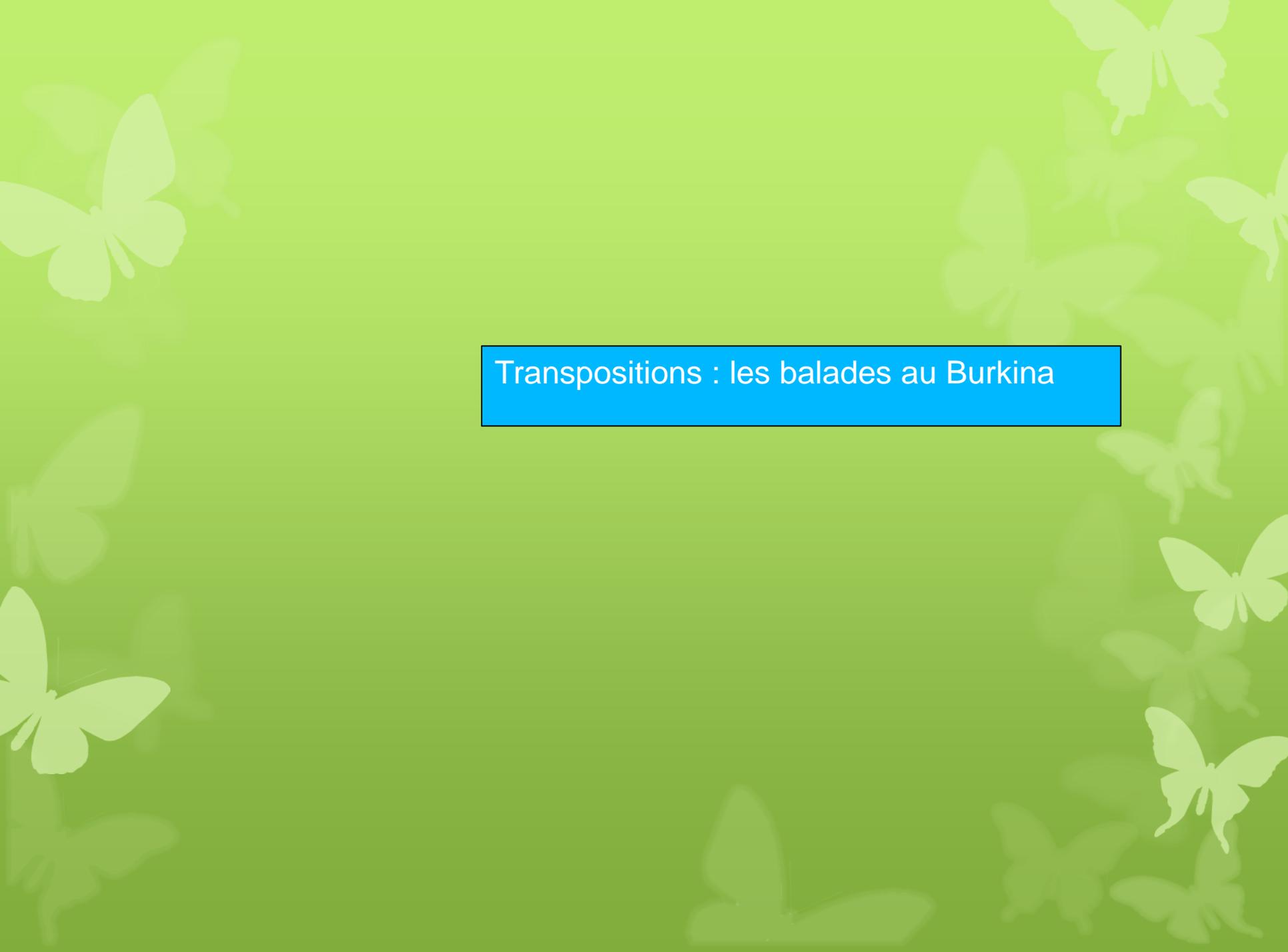
Chiffres sans Âmes, ça rassure... et c'est une nécessité

Donner sa chance au hasard, c'est une autre lecture... et c'est essayer d'aller de l'autre côté. (E. Planche)



*Les balades de Science et Art nous invitent à
se laisser saisir par la seule beauté,
contempler en silence,
retrouver nos réactions premières face à la nature,
nature dont nous sommes par toutes nos fibres mais aussi par l'élan de notre âme.*

Jean-Marie Pelt



Transpositions : les balades au Burkina

Prolongements ...

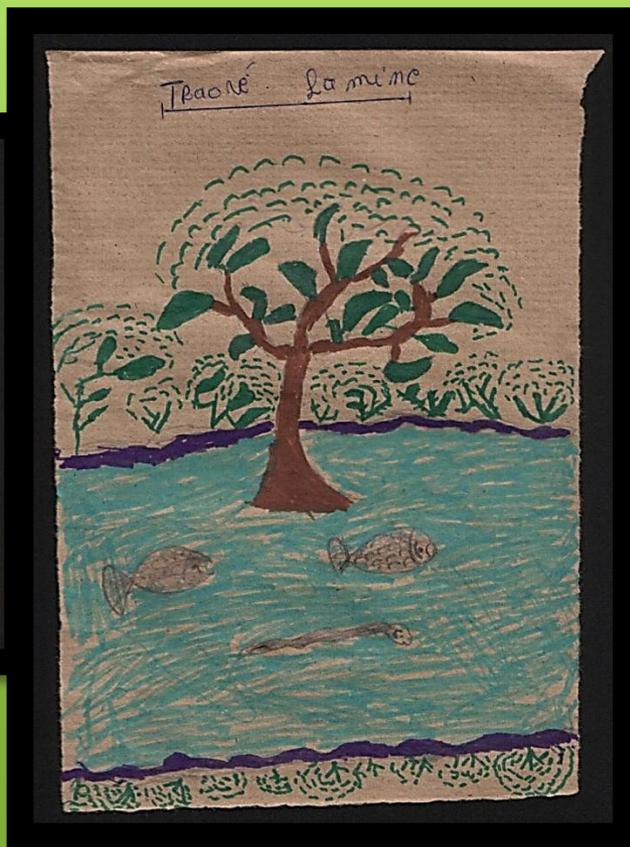
Mise en place des Balades SeA, Science et Art au Burkina Fasso dans le cadre du programme Des Alpes au Sahel



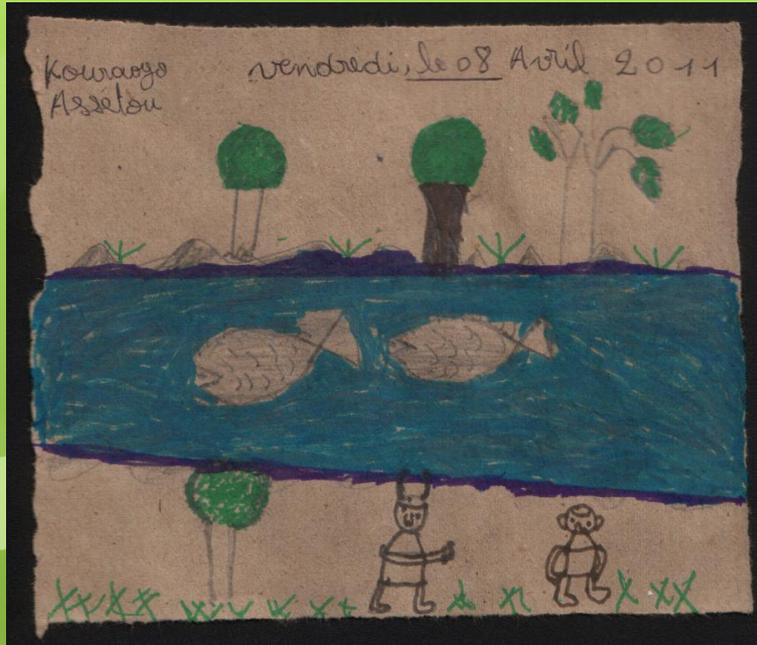


Productions découlant des balades

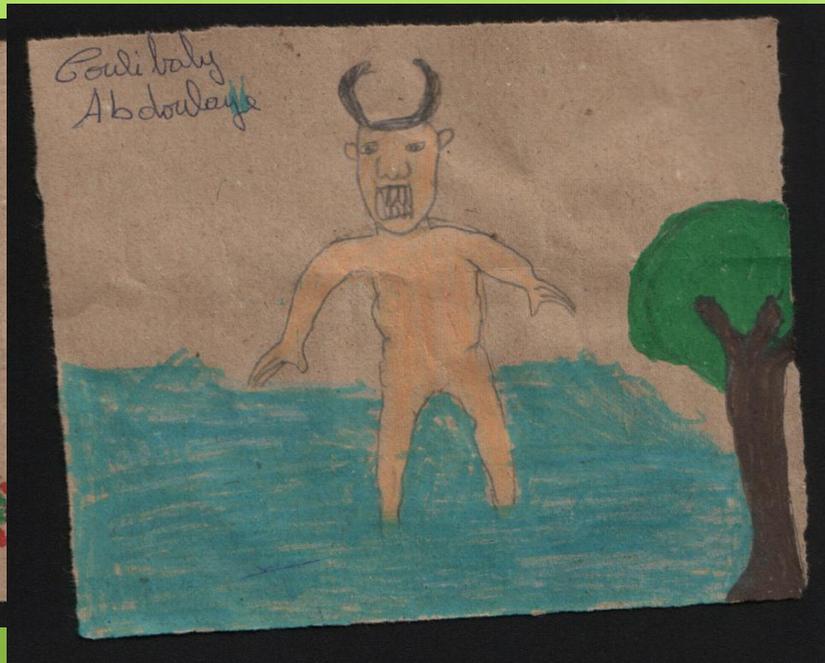
- * Représentations du fleuve Comoé (Burkina) suite à la balade panoramique.

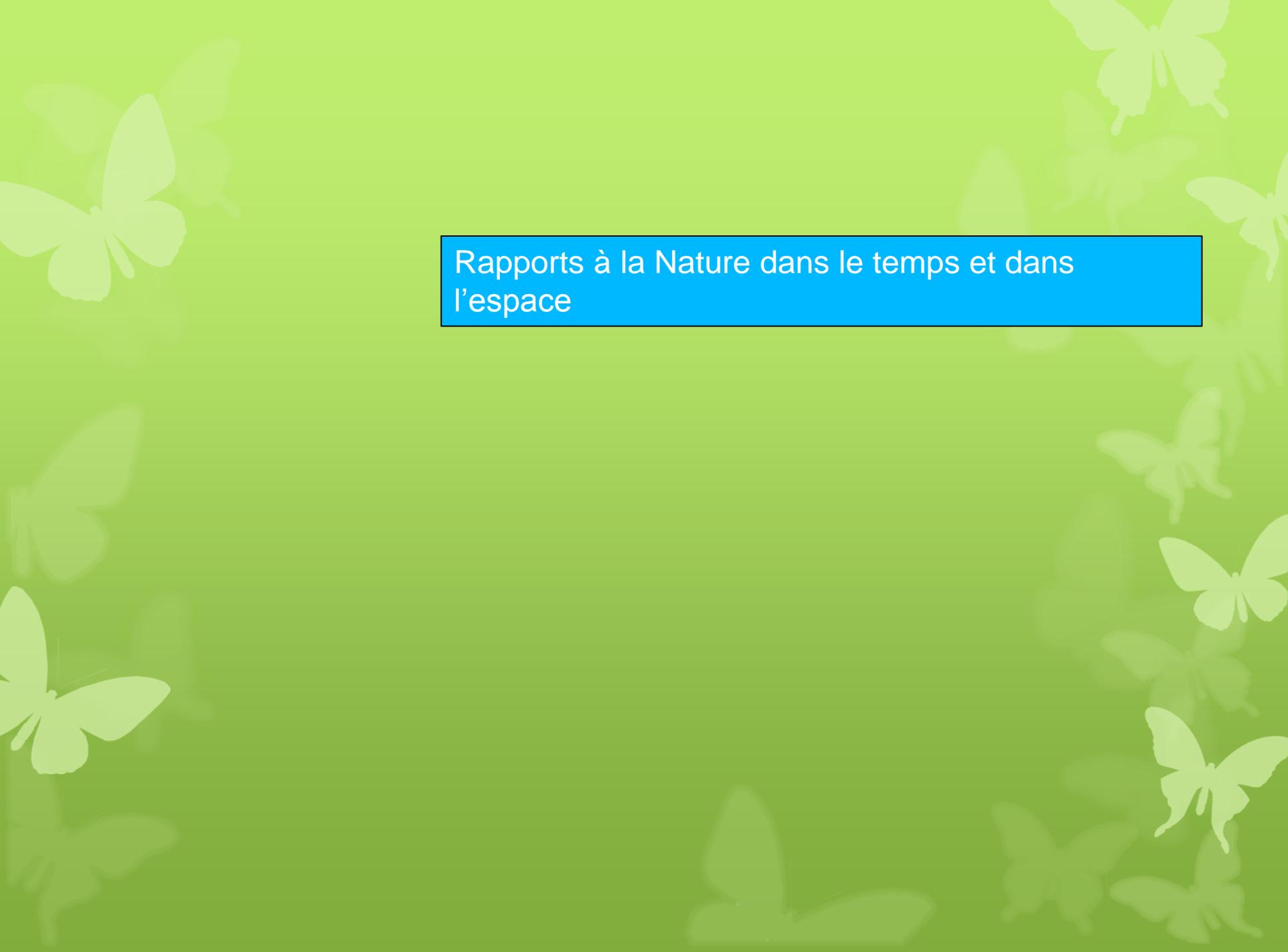


Le kinkirga, esprit de la nature apparait dans le paysage et est immédiatement disponible



alors qu'il pourrait être le lutin
métaphorique de la balade
poétique dans la matrice
secondaire de nos sociétés





Rapports à la Nature dans le temps et dans
l'espace

.SOCIETES TRADITIONNELLES COMPOSENT AVEC LA NATURE

Heure du lait= heure
de la vache et heure
de la communauté
sont en lien

Bois de la guinguette
prend l'eau au gré
des crus, le bois
épouse l'eau et
s'adapte

Les rennes suivent
les plantes orientant
la transhumance

.RATIONALISATION IMPOSEE AUX HOMMES ET A LA NATURE

Heure du lait= frigo
relève lait devant
chaque maison
cultive
l'individualisme

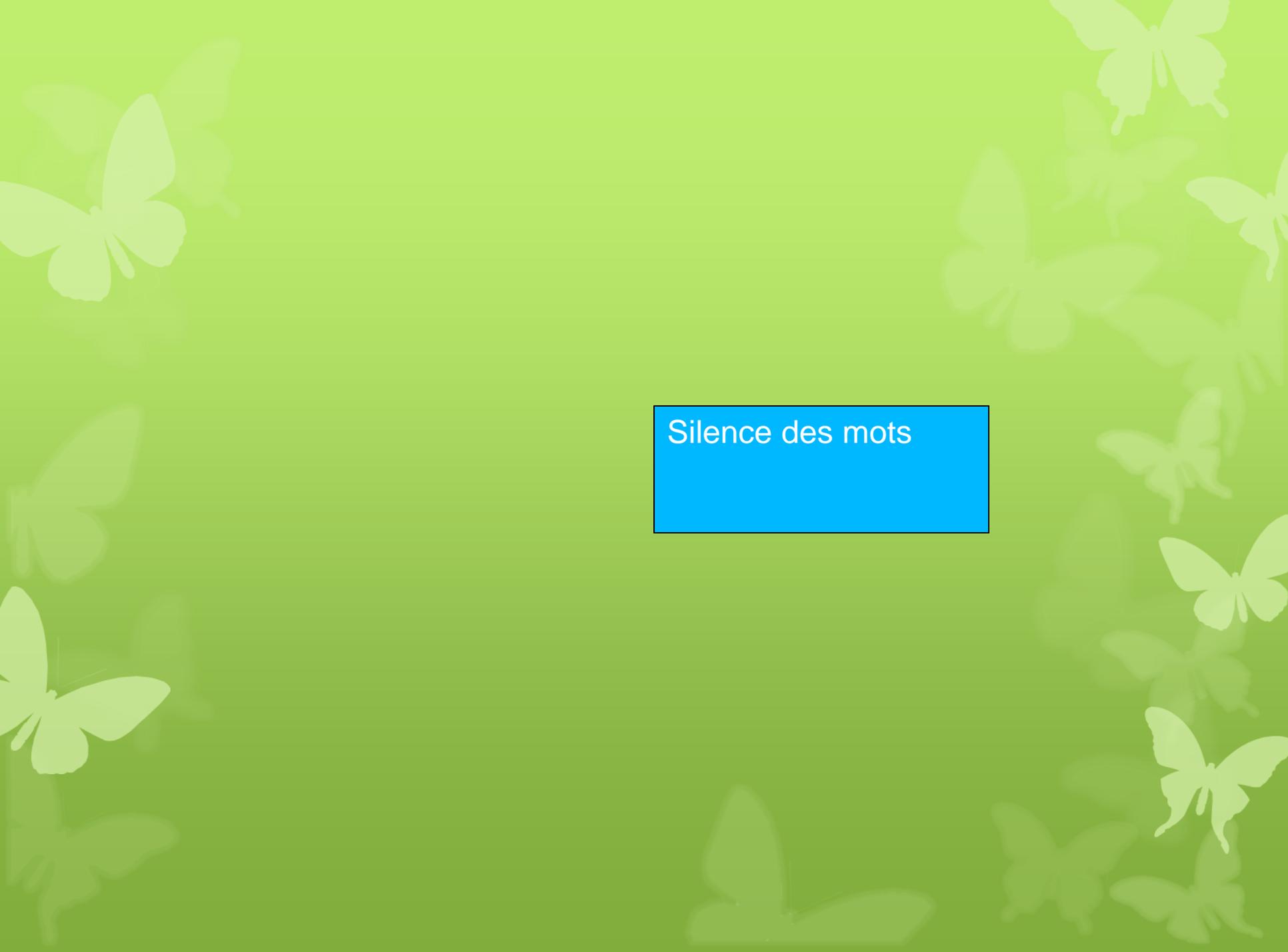
Le barrage, le mur en
béton, la digue
s'opposent à l'eau

Les rennes
s'adaptent aux
réseaux téléphone
portable et à
l'évitement des
pipelines

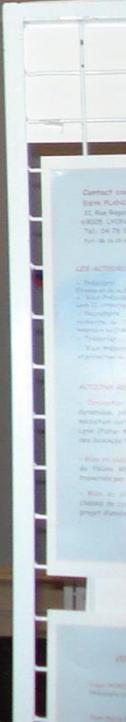
Distribution des existants selon l'intériorité et la physicalité.

(Par-delà nature et culture, Philippe Descola, Gallimard, 2005, p323)

| Grands écarts (englobement) | | Petits écarts (symétrie) | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <ul style="list-style-type: none">■ Ressemblance des intériorités (continuité des âmes, → intentions du végétal et de l'animal, minéral)■ Différence des physicalités (discontinuité des formes pouvant déboucher sur une hétérogénéité des points de vue → pour moi rejoint éthologie de pointe | <p>animisme</p> <p>Forme : indiens plongé les conquistadors dans l'eau bouillante pour voir si l'enveloppe corporelle = la même qu'eux</p> | <p>totémisme modèle australien</p> | <ul style="list-style-type: none">■ Ressemblance des intériorités (identité des âmes-essences et conformité des membres d'une classe à un type)■ Ressemblance des physicalités (identité de substance et de comportement) |
| <ul style="list-style-type: none">■ Différence des intériorités (discontinuité des esprits : pas d'intention)■ Ressemblance des physicalités (continuité de la matière) | <p>Naturalisme (au sens de Descola)</p> <p>Fond : les indiens ont-ils une âme ?</p> | <p>analogisme</p> | <ul style="list-style-type: none">■ Différence des intériorités (discontinuité graduelle des composants des existant)■ Différence des physicalités (discontinuité graduelle des composants des existants) |



Silence des mots



Le chevalier Moustique P







FAROUK
2015

classe uniyte
moulins







L

Rhôme

du

INSECTE décolle
et qui vol grâce à de Virei

